

Crétacique

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **10 (1908-1909)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. K. STRÜBIN (123) a publié deux profils détaillés à travers le Hauptrogenstein, qu'il a relevés l'un à Lausen, l'autre à Pratteln, dans le Jura tabulaire bâlois. Dans ces deux coupes l'auteur a retrouvé, à la limite du Hauptrogenstein inférieur et des marnes sus-jacentes, une couche de calcaire oolithique gris, à surface perforée, contenant des huitres avec quelques Nerinées, et qui correspond exactement à la « Nerinea-schicht » de Muttenz.

M. P. DE LORIOU (121) a décrit, sous le nom de *Triboletia nodosa*, un fragment de bras d'Astérie, provenant de l'Argovien supérieur des environs du Locle. Ce fossile appartient à la même espèce, dont M. de Tribolet a décrit une plaque ventrale marginale sous le nom d'*Asteria nodosa*; ces deux fragments doivent être attribués à un genre nouveau, voisin des Pentagonastéridés, mais possédant une disposition différente des pédicellaires.

M. K. STRÜBIN (124) a pu, grâce à un échantillon provenant de l'Argovien d'Oltingen et conservé au musée de Liestal, préciser les caractères de l'*Aspidoceras Meriani* Oppel, très imparfaitement connus jusqu'ici.

Crétacique.

J'ai analysé, l'an dernier, un travail de M. ARN. HEIM consacré aux variations de faciès du Valangien dans les chaînes helvétiques de la Suisse orientale. M. Heim a depuis lors reproduit en résumé les principales constatations faites dans cette publication (127).

M. H. SCHARDT (134) a relevé, en vue du forage projeté d'une galerie de dérivation du Seyon, une coupe détaillée des **formations infracrétaciques des environs de Neuchâtel**. Il distingue de haut en bas :

L'**Urgonien** formé de calcaires oolithiques et spathiques à *Rhynch. lata*, *Goniopygus peltastus*, *Cid. Lardyi*, etc...

L'**Hauterivien** qui comprend de haut en bas :

f) Calcaire oolithique jaune, devenant spathique vers le bas (15 m.).

e) Marne jaune sans fossiles (1 m.).

d) Calcaire spathique jaune, à grains de glauconie (23 m.).

c) Calcaire marneux et lits de marnes à *Rhynch. multiformis*, *Ter. acuta*, *Pholad. elongata*, *Panopea neocomiensis*, etc... (11 m.)

b) Marnes grises d'Hauterive, à *Hopl. Leopoldi*, *Crioc. Duvali*, etc... (24 m.)

a) Marnes jaunes à *Astieria multiplicata*, *Hoplites bissalensis*, *H. cf. Schardti*, *Exog. Couloni*, *Alect. rectangularis*, etc..., qui repose sur la surface corrodée du Valangien supérieur (0,85 m.)

Le Valangien est formé de :

d) Calcaire limoniteux, devenant rognonneux vers le haut, qui contient une riche faune de Gastéropodes, de Lamelli-branches et de Brachiopodes et qui est caractérisé plus spécialement par *Pygurus rostratus* (3 m.).

c) Calcaire roux, spathique ou oolithique, en bancs minces (9 m.), supporté par une mince couche marneuse.

b) Succession de calcaires de structure grenue, ou compacte et homogène, ou encore oolithique, de couleur jaunâtre ou blanche, correspondant au complexe du marbre bâtard et contenant *Ter. valdensis* et *Toxaster granosus* (24 m.)

a) Couches marno-calcaires grises peu épaisses qui reposent sur le Purbeckien (environ 3 m.).

M. H. SCHARDT (133) a d'autre part étudié en détail, au point de vue de l'extraction de la pierre de taille, l'Hauterivien supérieur de la région de Neuchâtel et Saint-Blaise.

La roche de ce niveau est un calcaire jaune formé de débris d'organismes roulés et brisés, mêlés à des oolithes ; elle est intéressante par la stratification croisée qui y apparaît très souvent. La pierre de taille se trouve à la base des calcaires hauteriviens et se répartit sur une profondeur variant de 14 à 22 m. ; les carriers y ont distingué plusieurs niveaux, qui correspondent du reste à des faciès peu différents ; ce sont de haut en bas : le banc rouge, les bancs nuancés et le banc jaune.

L'auteur développe en finissant des propositions pour l'exploitation à venir de cette pierre à bâtir d'une réelle valeur.

A la suite de ces publications, M. W. KILIAN (132) a contesté la justesse de l'assimilation à l'Hauterivien inférieur des marnes jaunes à *Astieria*, qui contiennent une espèce purement valangienne, *Saynoceras verrucosum*. Soit les *Astieria*, soit les diverses espèces de Lamelli-branches, de Brachiopodes et d'Echinides, sur lesquelles M. Schardt a voulu fonder l'âge hauterivien des marnes jaunes, existent

déjà dans le Valangien. Il n'y a donc aucun doute que c'est à ce dernier étage qu'il faut attribuer les marnes en question.

M. P. ARBENZ (126) a étudié en coupes minces des Diploporos qui abondent dans l'Urgonien inférieur de la chaîne externe du Säntis. Ces algues paraissent appartenir à la même espèce que M. Lorenz a découverte dans la brèche de Tristel et qu'il a appelée *Diplopora Mühlbergi*; elles sont très communes dans l'Urgonien des Alpes suisses et françaises, où elles sont généralement associées à des Miliolidés et des Orbitolines. D'autres sections appartiennent probablement au genre *Munieria*.

M. FR. JACCARD (128) a décrit, sous le nom de *Chaetetes Lugeoni* nov. sp., un fossile provenant de l'Albien moyen de la Plaine Morte (Wildstrubel), et qui se compose d'une association hémisphérique de polypierites, divisés par des planchers transversaux et portant deux à cinq pseudosepta. Cet échantillon ressemble à *Chaetetes Beneckeii* Haug du Lias.

M. A. JEANNET (131) a récolté, dans une couche intercalée dans le Flysch du synclinal des Agittes (Préalpes vaudoises), une bélemnite, de petits gastéropodes, des lamellibranches, un polypier et des orbitolines qui permettent d'attribuer ce sédiment au Crétacique moyen.

En étudiant, d'autre part, le Gault du Jura, M. Jeannet a constaté la présence d'une espèce voisine de *Lytoceras Mahadeva* Stol. et de *Lyt. densifimbriatum* Uhl. soit dans la couche à *Hopl. tardefurcatus* des environs de Sainte-Croix, soit dans la zone à *Morton. Hugardi* de Mussel près de Bellegarde (130).

En troisième lieu, M. Jeannet (129) a créé une espèce et un genre nouveau pour une ammonite, qu'il a trouvée dans les collections du Musée de Lausanne mêlée aux fossiles de l'Albien moyen de la tuilerie de Pontarlier. Cette forme, dénommée *Jacobella Lugeoni*, qui ressemble beaucoup au *Paroniceras sternale* du Lias, paraît, à l'auteur, être en réalité un membre de la même famille à laquelle appartiennent les *Pulchellia*, les *Garnieria* et les *Flickia*.

Tertiaire.

M. E. FLEURY (136) a été amené par une étude d'ensemble des formations sidérolithiques, à distinguer deux phases dans la genèse de ces dépôts :